

Débat national sur l'école

Sujet 7 :

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

La priorité est donnée à la voie générale, arriver dans une voie professionnelle est une orientation négative, par l'échec le plus souvent. Les élèves sont issus de milieux socio-professionnels défavorisés et l'orientation est trop souvent subie, par défaut, on obtient dans l'esprit une formation au rabais.

La société ne cultive pas le sens de l'effort mais plutôt le consumérisme, les métiers un peu durs ou manuel sont mis de côté, au rebus. Le travail manuel est aujourd'hui dénigré, être moderne s'oppose dans les esprits à être manuel, ce travail n'est pas assez valorisé dans les entreprises et à l'école.

Il manque de la reconnaissance sociale et salariale dans le marché du travail. Les élèves souhaitent avoir des revenus rapidement, il s'oriente vers des contrats de qualification, ou d'apprentissage.

L'école ne peut résoudre seule ce problème mais doit évidemment contribuer à ce changement de mentalité.

Il faudrait plus de concret dans l'école, avec des articulations plus importantes et approfondies avec les entreprises, des interventions d'anciens élèves du secteur professionnel pour qu'ils témoignent de leur cursus et de la satisfaction d'avoir choisi cette voie.

Les orientations sont trop tôt pour certains élèves, il y a parfois des problèmes de maturité et donc des choix hâtifs ou trop rapides.

Les métiers évoluent, on change de secteur d'activité, de métier, on doit se reformer, s'adapter au cours de sa vie active. La profession qu'on exercera demain n'existe peut-être pas encore.

Il faut donc proposer un socle commun de compétences qui rendent adaptable, critique l'élève à l'évolution de ses motivations, du marché du travail. Des compétences d'adaptabilité, une culture générale plus importante par des actions et projets culturels différents de l'enseignement général traditionnel, sont à favoriser et à budgétiser. Pourquoi ne pas introduire la philosophie dans la formation des élèves de lycée professionnel ?

Il est nécessaire de ne pas enfermer trop tôt les élèves dans un métier et faire passer davantage de compétences transversales réutilisables tout au long de la vie.

Il ne faut pas orienter les élèves par défaut ou par déterminisme, le choix doit être réel sinon on rentre dans une spirale de l'échec pour l'élève.

Il manque de conseillers d'orientation pour que l'orientation et donc l'information soit efficace et réelle.

Les enseignements général et professionnel doivent être liés au maximum et surtout pas cloisonnés ou opposés. Les élèves de lycée professionnel sentent un gouffre qui existe avec le lycée général, et le sentiment d'injustice augmente.

Il n'y a plus que l'école qui reste un vecteur culturel, les médias sont plus que pauvres dans ce domaine.

L'alternance peut être bénéfique pour les adultes mais les jeunes prennent cette orientation uniquement pour l'argent au détriment d'un travail en enseignement général difficile et vécue un peu comme une récréation dans ce mode de formation.

Pourquoi autant de variété dans les enseignements alors que les difficultés existent déjà ?

Il y a un cumul de problèmes scolaires et familiaux, les enseignants ne sont pas formés pour accueillir et gérer des difficultés qui rentrent de plus en plus dans l'école. Les formations initiale et continue des enseignants doivent aller dans ce sens pour redéfinir et adapter la fonction éducative de l'enseignant aux réalités du terrain. La formation initiale et continue des professeurs et personnels d'éducation doit être améliorée et revalorisée.

L'accueil des élèves est à améliorer. Il faut augmenter le personnel médiateur, les infirmiers, les COP, les professeurs principaux, pour que les concertations, la médiation de qualité amènent nos élèves à résoudre leurs problèmes.

Les mentalités doivent changer, on ne propose pas à un bon élève d'aller en lycée professionnel. Le discours en 3^{ème} est d'envoyer un maximum d'élève en 2^{nde} générale.

Il serait souhaitable de retarder pour certains l'orientation en proposant des mini-stages dans les différentes filières pour connaître et choisir en fonction de ses aspirations (modules obligatoires au collège pour découvrir le secteur professionnel), il faut se donner les moyens d'accueillir systématiquement ces élèves.

Favoriser la 1^{ère} d'adaptation ou les cursus dans le supérieur à partir d'une formation en lycée professionnel doivent être favorisés.

Il faut redonner confiance à l'élève qui peut être en échec. Formaliser et institutionnaliser un temps de concertation serait bénéfique dans les équipes pédagogiques pour résoudre certains problèmes liés à l'échec.

La coopération entre lycée professionnel et collège doit être facilitée, la relation avec les professeurs principaux de collège doit être renforcée pour qu'ils soient mieux informés sur la filière professionnelle.

La ½ journée de rencontre et d'échange entre les professeurs de collège et de lycée professionnel doit être améliorée pour informer, et échanger entre enseignants d'une même discipline.

Des actions dans ce sens existent, mais sont à poursuivre pour que le changement de mentalité s'opère plus vite, il prend du temps.

Thèmes :

La formation dans la voie professionnelle

L'orientation des élèves

Connaissance et reconnaissance de la filière professionnelle

Mots clés :

changement de mentalité, compétences d'adaptabilité, projets culturels, budgétisation, compétences transversales, sentiment d'injustice, échec, formation des personnels d'éducatifs, médiation, orientation